

« This book by Dr. Miffre [miffre@club-internet.fr] is an important application of Vygotsky's ideas and activity theory to education. The book is a good exposition of Vygotsky's ideas and a good application of them to pedagogy. In particular Dr. Miffre explains the importance of the school environment, and the treatment of students, for promoting the learning of school material. The book is unique in addressing applications of activity theory to education for distance learning. »

Carl Ratner, PhD.

<http://www.sonic.net/~cr2>

Director, Institute for Cultural Research & Education
Trinidad, CA 95570

« Vygotski est un géant endormi »
Bruner J.S. (2000), p. 170

Introduction

Ce que veut dire : se former avec Vygotski

Le titre de cet ouvrage a été présenté sous une forme pronomiale pour indiquer que la pensée de Vygotski ne saurait être confinée à une époque révolue, qu'elle n'a rien perdu de sa dynamique et qu'elle peut nous aider à tracer notre propre chemin. « Étudier quelque chose de façon historique veut dire l'étudier en mouvement » (Vygotski, 1931/1997, p. 43). Son disciple Léontiev ajoutait que « l'actualité de ses travaux se situe sur le plan de la méthodologie. C'est pourquoi nous ne devrions pas parler de ses idées comme si elles étaient en quelque sorte achevées (Léontiev, 1979).

La lecture de l'œuvre de Vygotski qui est ici proposée repose sur les points d'appui suivants :

1. Vygotski avait une expérience personnelle de l'enseignement. Comme l'écrit A. Rivière (1990, p. 36-37), « il fut avant tout un professeur. Son activité ne se limitait pas à la pratique de la didactique mais se complétait toujours par un intense intérêt théorique pour les sujets pédagogiques et paidologiques, tant sur le plan de l'éducation normale que de l'éducation spécialisée [...]. En 1926, il publia un livre sur la "Psychologie pédagogique", qui reprenait les points essentiels de son enseignement de psychologie à l'École Normale de Gomel ».

2. Vygotski pensait que « les régularités fondamentales de la vie mentale de l'homme ne peuvent être découvertes qu'en analysant son activité en situation de travail » (Léontiev, *Ibid.*). Ainsi s'explique que ses conceptualisations de l'apprentissage scolaire puissent être réutilisées,

- pour analyser l'apprentissage scolaire tel qu'il est mis en œuvre par des maîtres formateurs ;
- pour reconstruire l'activité d'enseignement.

3. Celui qui « prend conscience de ce qu'il fait » peut « utiliser volontairement ses propres savoir-faire » (Vygotski, 1934/2002, p. 345). Il peut notamment revenir sur sa manière de planifier, de mettre en œuvre et de contrôler

l'activité d'enseignement ou de formation et juger des bénéfices qu'il a pu retirer de son travail avec Vygotski.

Cette lecture n'a pas évidemment la prétention de retrouver les méthodes d'enseignement ou de formation utilisées par Vygotski ; elle suppose simplement que ses conceptualisations de l'apprentissage scolaire ont une portée universelle et qu'elles sont susceptibles d'être réalisées de diverses façons.

Reste à préciser la démarche méthodologique qui permettra de se former avec Vygotski à partir des points d'appui qui viennent d'être indiqués. Elle s'organise autour de trois questions. Quelles sont pour Vygotski les caractéristiques essentielles du travail de l'homme et de sa pensée ? Ces caractéristiques se retrouvent-elles dans tout travail de formation des professeurs des écoles ? Comment s'assurer de la présence active de la pensée de Vygotski ?

Les caractéristiques essentielles du travail de l'homme et de sa pensée sont aux yeux de Vygotski les suivantes :

1. « Le résultat auquel aboutit le procès de travail existait en idée avant que le travail commence. » « Le redoublement de l'expérience est obligatoire pour le travail humain. » « Une telle forme d'expérience redoublée, qui permet à l'homme de développer des formes d'adaptation active, n'existe pas chez l'animal. » (1925/2003, p. 72)

2. Le travail produit des effets en retour sur celui qui l'effectue. « En agissant sur la nature extérieure pour la transformer, l'homme modifie sa propre nature. » (1930/1985, p. 44)

3. « Toute pensée a un mouvement, un déroulement, un développement, bref toute pensée remplit une certaine fonction, effectue un certain travail, résout un certain problème. » (1934/2002, p. 428)

Ces caractéristiques ont été prises en compte de cette façon :

1. Comme le dit Vygotski, « le processus de travail pris dans son ensemble présuppose de façon inévitable une contradiction, c'est-à-dire l'unification dans chaque acte individuel de deux éléments, un élément d'organisation préliminaire de l'expérience et un élément d'exécution » (1926/1994, p. 175). Voilà pourquoi le lecteur sera invité à s'approprier les concepts de base de la pensée de Vygotski et à les utiliser pour planifier son travail, le mettre en œuvre et le réguler.

2. Dès le moment où le lecteur fera sienne la pensée de Vygotski, il sera en mesure de revenir sur sa façon d'« unifier » ces deux éléments, de mettre en relation dialectique la représentation de ce qui est à faire et sa mise à exécution et finalement d'acquérir de « nouvelles formes de comportement » (1926/1994, p. 48).

3. Le lecteur aura à « effectuer un certain travail ». Il pourra, grâce à un dispositif de formation qui s'appuie sur une formation déjà donnée,

déterminer son cheminement en fonction de ses besoins, de ses objectifs et de son expérience professionnelle. Ce faisant, il aura la possibilité d'être confronté à des difficultés, de les surmonter, de construire de nouveaux concepts, de revenir sur les anciens, de les corriger, d'en mesurer la portée, d'adapter ses fonctions psychiques supérieures aux exigences du métier.

Tout au long de ce travail, il pourra vérifier s'il bénéficie de la présence active de la pensée de Vygotski.

1. La démarche proposée, qui procède de l'externe à l'interne, du social à l'individuel, de l'inter-personnel à l'intra-personnel, est conforme à « la loi fondamentale du développement ».

2. Le chemin qu'il aura décidé de prendre sera balisé par des concepts de base. Ces concepts seront analysés en référence à la parole de Vygotski, explicités en se servant d'auteurs qui ont à divers titres travaillé avec lui (Léontiev, Luria, Wertsch, Cole, Blunden, Bruner, Kozulin, Brossard, Bernié, Sève, Rivière, Schneuwly, Bronckart, Séminaire International « Vygotski », Yvon, Zinchenko), ou situés en fonction de la psychologie culturelle (Ratner) et de la psychologie du travail (Vygotski, 1927/1999, Leplat, Clot). Je me suis permis de poursuivre le travail de Vygotski sur le processus d'appropriation de la langue écrite.

3. Les concepts dont Vygotski s'est servi pour étudier l'apprentissage scolaire ont été réutilisés pour analyser l'activité d'enseignement et organiser une formation universitaire professionnelle fondée sur une reconstruction du processus apprentissage-développement : loi du développement des fonctions psychiques supérieures, environnement, tâche, activité, habiletés, pratique, apprentissage et développement, médiation, appropriation, expérience émotionnelle, prise de conscience, maîtrise, méthode instrumentale, acte instrumental, unité de base, unification de la parole et de l'action, modèles culturels, système, etc. Par exemple, la progression a été décomposée en unités de base. Sans ce travail de reconstruction, la pensée de Vygotski risque d'être inscrite dans un contexte qui en réduit la signification et la portée.

4. Lorsque le lecteur travaillera sur des concepts de base, il entendra en fonction du problème abordé d'autres concepts avec lesquels ceux-ci peuvent être mis en relation. En se référant à ce système de concepts, il pourra savoir si « la collaboration avec la pensée » (*Ibid.*, p. 373) de Vygotski lui a permis de « s'élever » (*Ibid.*, p. 355) à un niveau de maîtrise supérieur. Il va pouvoir agir sur son propre psychisme afin de répondre aux exigences du métier.

Cette invitation à travailler avec Vygotski en suivant le cours de l'apprentissage scolaire et celui de la formation passe sous silence un thème de recherche que celui-ci n'a pas eu le temps de mener à terme et sur lequel il faudra revenir. Il s'agit du « problème de l'apprentissage scolaire et du développement » qui

est lui-même en relation étroite avec le problème posé par le passage des concepts spontanés aux concepts scientifiques. La réponse qui sera apportée à ces questions conditionne la validité de la reconstruction de l'activité d'enseignement et de la psychologie du maître en situation qui seront développées.

Notre tâche est de comprendre en quoi consiste cette psychologie, de construire le système de médiations conceptuelles qui permettra aux maîtres d'organiser de façon consciente et volontaire leur propre activité et, aux chercheurs, d'explicitier les fondements d'une formation universitaire professionnelle des professeurs des écoles dont ils auront défini les conditions d'utilisation.

La formation en alternance qui est ici présentée repose sur une participation active du groupe des formés. Elle a été mise à l'essai auprès des élèves professeurs de 2^e année. Elle doit beaucoup à leurs observations et à leurs analyses. Qu'ils en soient ici cordialement remerciés. J'adresse aussi mes sentiments de gratitude à l'égard des professeurs des écoles formateurs qui ont participé à cette formation : Mesdames Barasse, Bombail, Canet, Changala, Durivault, Etcheto, Ginabat, Marsan, Laborde, Parantau ; Messieurs Bordenave, Castagnet, Hourminougué, Joubert, Lopez, Poeydomenge.